

Points chauds

Les salins d'Hyères et le salin des Pesquiers (département du Var)



Sophie Meriotte & Olivier Soldi

Situés dans le département du Var, les salins d'Hyères (fig. 1) constituent un important réservoir de biodiversité intégré au réseau Natura 2000 au titre de la « Directive Habitats » et de la « Directive Oiseaux ». Pas moins de 277 espèces d'oiseaux y ont déjà été observées, dont 47 sont nicheuses et 137 hivernantes. Le 15 septembre 2008, le site a reçu le label « Zone Humide d'Importance Internationale » défini au titre de la convention de Ramsar. Le site comprend plusieurs plans d'eau : le salin des Pesquiers (550 ha), le marais du Redon (3 ha), le marais des Estagnets (10 ha) et les Vieux Salins (350 ha).

Au terme de plusieurs siècles d'exploitation saline, le site est devenu la propriété du Conservatoire du littoral en 2001. La gestion est assurée par la Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée qui a confié à la LPO-PACA le suivi ornithologique, l'animation des sorties de décou-

vertes, ainsi que l'accueil du public à l'Espace Nature situé dans les Vieux Salins. À l'exception de la levée Saint-Nicolas, dans les Vieux Salins, le site est entièrement fermé au public et n'est accessible que lors des visites guidées. Tout est ainsi mis en œuvre pour optimiser la gestion en faveur de la biodiversité.

Il est cependant possible de faire des observations depuis les abords du site : une piste cyclable borde le marais du Redon. Le salin des Pesquiers (fig. 1), quant à lui, est cerné par le double tombolo de Giens, à l'est par la route de la Capte et à l'ouest par la route du Sel. Cette dernière, interdite à la circulation de novembre à mars, offre de nombreux points de vue intéressants et la possibilité d'observer à la fois le salin et la baie de l'Almanarre, régulièrement fréquentée par les Plongeurs arctiques et catmarins en hivernage, ainsi que par les sternes.



1. Sterne naine
Sternula albifrons,
Turquie, avril 2008
(Vincent Palomares).
Little Tern.

fig. 1. Les salins d'Hyères, le salin des Pesquiers et la presqu'île de Giens, Var.



NIDIFICATION DES LARO-LIMICOLES

De nombreux travaux d'aménagement ont été réalisés en vue de favoriser la nidification des laridés et des limicoles sur le site. Il est possible de dire aujourd'hui que cette démarche a été couronnée de succès. En effet, au cours des 8 dernières années, les populations d'oiseaux n'ont cessé d'augmenter. Le cas de l'Avocette élégante illustre parfaitement cette dynamique. La nidification de l'espèce est ancienne dans les salins d'Hyères, avec des observations dès le XIX^e siècle. La population oscillait autour de 50-60 couples dans les années 1960 et 1970, avant d'atteindre 100 couples au début des années 2000, puis de dépasser les 200 couples en 2009. Les aménagements réalisés par l'équipe de gestion avec la création de quatre îlots recouverts de sable coquillier et de galets, ainsi que la maîtrise des niveaux d'eau, sont les principales raisons de la croissance des effectifs.

La création de ces îlots a également permis le

développement des colonies de laridés. La Sterne pierregarin a ainsi connu une très forte progression, passant d'un unique couple en 2005 à 18 couples en 2008, puis à 39 couples en 2009. La production de jeunes a également augmenté de manière significative à partir de 2006, dans la mesure où aucun poussin n'avait été observé jusqu'en 2005. Quant à la Sterne naine, anciennement nicheuse sur le site, sa population a connu des variations d'effectifs, mais semble se stabiliser autour de 50-60 couples depuis 2006. Le nombre de couples de Gravelots à collier interrompu est quant à lui plus fluctuant, même si l'espèce niche régulièrement. De même, la Mouette rieuse se reproduit de manière désormais régulière dans les salins d'Hyères. À l'heure actuelle, les effectifs restent faibles, mais peuvent atteindre 20-25 couples certaines années. En 2009, 19 couples se sont installés dans le marais du Redon.

L'année 2009 a été marquée par l'installation



2. Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*, Vendée, janvier 2004 (Matthieu Vaslin). Avocet.

d'une nouvelle espèce nicheuse pour le site: le Goéland railler. La reproduction de ce goéland inféodé aux milieux lagunaires et salins est une première pour le département du Var. Certes, quelques individus avaient été notés en période de nidification les années précédentes, mais aucune preuve de reproduction n'avait été obtenue. Le premier accouplement a été noté sur le salin des Pesquiers le 30 avril 2009. Les 4 premiers nids constitués de coquilles, de débris végétaux, de plumes et de fientes ont été découverts le 21 mai. Finalement, ce sont 62 couples qui se sont installés. Au final, 92 jeunes atteindront le stade de l'envol. La proximité des couples d'avocettes et de sternes formant sur l'îlot une colonie assez dense a permis de limiter la prédation exercée par le Goéland leucophaée et le Faucon pèlerin. Le 21 juillet, une session de baguage, organisée dans le cadre du suivi de cette espèce, a permis le baguage de 82 oiseaux. Autre première sur le site en 2009: la nidification de l'Huîtrier pie. Tandis que jusqu'à présent, seuls quelques individus en migration avaient été observés, un couple nicheur s'est cantonné au sein du salin des Pesquiers dès le mois d'avril; le 26 mai, une ponte était découverte, mais le 15 juin, le nid fut trouvé détruit.

NIDIFICATION DES AUTRES ESPÈCES

D'autres espèces ont vu leurs populations nicheuses progresser sensiblement. C'est le cas, par exemple, du Guépier d'Europe dont la colonie n'a cessé de croître depuis son installation (antérieure à 2001) sur les Vieux Salins. Au printemps, les oiseaux arrivent dans la première décennie de mai et occupent aussitôt le site de reproduction. En 2009, cette colonie comptait 52 couples.

En 2009, nous avons constaté la reproduction avec succès du Coucou geai pour la troisième année consécutive aux Vieux Salins.

Autre espèce nicheuse du site: le Tadorne de Belon, dont la majorité des couples (environ 25 par an sur l'ensemble du site) s'installent sur les Vieux Salins.

En ce qui concerne les passereaux, le site accueille la reproduction du Pipit rousseline, du Cochevis huppé, de la Fauvette mélanocéphale, des Rousserolles turdoïde et effarvate ou encore de la Bergeronnette printanière. Quelques cas de reproduction de l'Alouette calandrelle (3 couples en 2008) et du Gobemouche gris (2 couples en 2008) ont également été notés. À signaler également la reproduction réussie d'une Bergeronnette des Balkans en 2007 (Issa 2008).

HIVERNAGE ET MIGRATION

Les salins d'Hyères jouent également un rôle important dans l'hivernage de certaines espèces et constituent un site intéressant en période migratoire. En hiver, les canards de surface sont les plus fréquents: le Canard siffleur (64 individus début décembre 2008), le Canard chipeau (10 individus fin décembre 2008), le Canard pilet (10 individus, début décembre 2008) et le Canard souchet (32 individus, mi-octobre 2008), mais le Canard colvert et la Sarcelle d'hiver restent les espèces les plus représentées. Les premières Sarcelles d'hiver arrivent dès le mois de juillet et deviennent régulières à partir du début du mois de septembre. L'accroissement des effectifs est ensuite graduel, les maxima étant atteints dans la première décennie de décembre: 151 individus ont ainsi été dénombrés en décembre 2008.

Pour ces différentes espèces de canards, les salins sont principalement des zones de remise diurne,

où ils manifestent des comportements de confort (sommeil, toilette), de nage (parades nuptiales) et ponctuellement d'alimentation. La nuit, ils se dispersent sur des zones de gagnage, situées dans la plaine alluviale voisine, où ils se nourrissent jusqu'au matin.

Des canards plongeurs fréquentent également le site durant la période hivernale. Chaque année, quelques Harles huppés sont ainsi observés sur l'étang Nord au salin des Pesquiers. Le nombre de 10 individus présents le 13 décembre 2008 représente le maximum pour cette espèce sur le site. Une Harelde boréale a également été observée de décembre 2007 à avril 2008 sur le salin des Pesquiers.

Le Flamant rose, quant à lui, est présent toute l'année sur l'ensemble du site (fig. 2). Le mois de juillet accueille communément le moins grand nombre d'oiseaux, mais à compter de la fin août, la fréquentation s'amplifie, l'abondance maximale étant atteinte dans la dernière décennie de septembre. Les oiseaux proviennent le plus souvent de Camargue, d'où l'espèce se disperse après la reproduction. Malgré l'observation printanière de parades nuptiales, aucune reproduction n'a eu

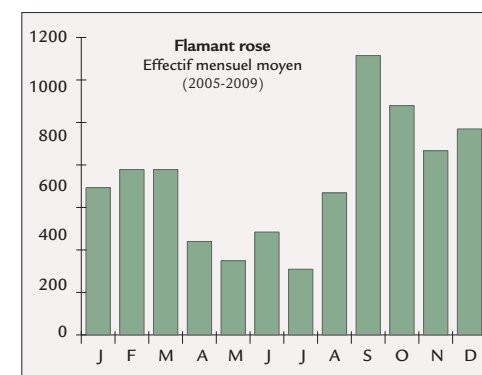


fig. 2. Phénologie du Flamant rose *Phoenicopterus roseus* dans les salins d'Hyères pour la période 2005-2009. Monthly distribution of Flamingo in Hyères salt pans, 2005-2009.

lieu sur l'îlot de nidification de l'étang Sud du salin des Pesquiers.

De nombreuses espèces de laridés fréquentent également le site. Chaque été, quelques Sternes hansel et caspiennes de passage sont observées. Dès le mois d'août, les Sternes caugeks sont de retour et quelques-unes passent l'hiver sur le site. Les Goélands leucophaées sont présents toute l'année quoique non nicheurs sur les salins. Ils

2. Les salins d'Hyères, Var, juin 2008 (Sophie Meriotte).



forment des reposoirs pouvant compter plusieurs centaines d'individus sur les bassins à sec.

Quant aux limicoles, le site constitue un des secteurs les plus importants en France pour l'hivernage du Gravelot à collier interrompu : 100 à 150 individus en moyenne sont présents en période hivernale, ce qui représente le quart de l'effectif hivernant national. Les Bécasseaux minute et le variable sont aussi des hivernants réguliers.

En période de migration, on peut observer les limicoles communs : Chevaliers guignette, gambette, arlequin et aboyeur, Combattant varié, barges, courlis... mais aussi des espèces plus remarquables par leur rareté en France : le Bécasseau de Temminck (2 individus sur le salin des Pesquiers le 28 août 2009), le Chevalier stagnatile (4 individus observés en 2009), le Phalarope à bec étroit et le Phalarope de Wilson (1 individu observé le 8 septembre 2009 sur le marais du Redon, où il a stationné une semaine).

D'autres migrateurs rares sont observés sur les salins d'Hyères, aussi bien lors de la migration pré-nuptiale que postnuptiale. Citons, à titre d'exemples, ces quelques observations de 2009 : un Plongeon imbrin (janvier), deux Pipits à gorge rousse (30 avril), un Pluvier guignard (15 septembre), plusieurs Guifettes leucoptères (4 en avril-mai et 1 en septembre).

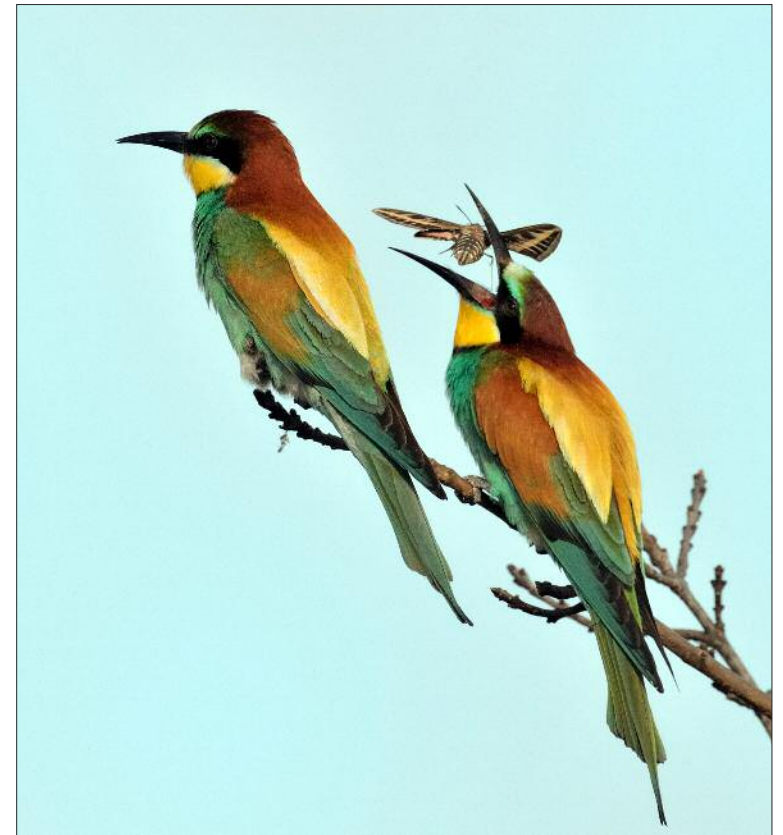
Il arrive également de croiser quelques rapaces sur le site. Durant les deux passages migratoires, il est ainsi possible d'observer le Faucon kobez, le Faucon hobereau ou encore le rare Faucon d'Éléonore. Le Balbuzard pêcheur est observé chaque année surtout au passage postnuptial et un cas d'estivage a même été noté en 2007 sur les Vieux Salins. Assurément, les salins d'Hyères offrent un excellent terrain de chasse pour les rapaces, le Faucon pèlerin et le Busard des roseaux nichant sur des sites à proximité y sont fréquemment observés.

3. Les salins d'Hyères, Var, juin 2008 (Sophie Meriotte).



Merci de préciser le lieu pour compléter la légende svp !

4. Guêpier d'Europe
Merops apiaster,
Var, mai 2009
(Xavier Libert).
European Bee-eater.



AUTRES SITES PROCHES

La levée du Ceinturon

Accès. Depuis Hyères, prendre la D 197 en direction du port jusqu'au rond-point. Prendre à gauche la D 42 en direction de l'aéroport jusqu'à l'Aygade. Prendre ensuite à pied le chemin qui longe la rivière. La piste située entre le cours du Roubaud et l'aéroport d'Hyères-Toulon connaît un regain d'intérêt ornithologique lors du passage pré-nuptial.

De nombreuses observations de marouettes y sont en effet effectuées chaque année. Entre mars et avril 2009, 3 Marouettes poussins et 1 Marouette ponctué y ont été vues. C'est un lieu également fréquenté par le Héron pourpré et le Bihoreau gris. L'été, le Petit-duc scops y est abondant, tandis que l'hiver, il est possible d'y rencontrer la Rémiz penduline et, du côté de l'aéroport, de voir l'Outarde canepetière.

La presqu'île de Giens

Accès. Depuis Hyères, prendre la D97 en direction du port jusqu'au rond-point. Prendre à droite la route qui longe le salin des Pesquiers à droite et la mer à gauche. Tourner ensuite sur la droite en direction du port de la Madrague. Continuer jusqu'au bout de la route qui se termine par un parking. Rejoindre à pied le sentier du littoral.

Zone de falaises, de pinèdes et de maquis, la presqu'île de Giens accueille de nombreuses espèces rupestres. Lors de la migration pré-nuptiale, il n'est pas rare d'y croiser le Martinet pâle ou le Martinet à ventre blanc. L'hiver, ces falaises sont fréquentées par le Tichodrome échelette et les Hironnelles de rochers. Les soirs d'été, au coucher du soleil, on observe au large les centaines de Puffins cendrés et de Puffins yelkouans regagnant leurs sites de nidification sur les îles d'Hyères. D'autres oiseaux marins peuvent être observés



5. Marouette poussin
Porzana parva, femelle,
Hyères, Var, avril 2007
(Nidal Issa). *Little Crane*.

toute l'année. C'est le cas du Fou de Bassan ou du Cormoran huppé de Méditerranée.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Vous pouvez communiquer vos observations ou les consulter en vous connectant sur la base de données en ligne de la LPO-PACA (www.faune-paca.org).
- Pour visiter les salins d'Hyères, vous pouvez contacter l'Espace Nature, ouvert du mercredi au dimanche, en téléphonant au 04 94 01 09 77.

LECTURES RECOMMANDÉES

- FLITTI A., KABOUCHE B., KAYSER Y. & OLIOSSO G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- LASCÈVE M., CROCQ C., KABOUCHE B., FLITTI A. & DHERMAIN F. (2006). *Oiseaux remarquables de Provence*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- ORSINI P. (1994). *Les oiseaux du Var*. Association pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Christian Desplat et Richard Barrey du Conservatoire du littoral, l'équipe gestionnaire de TPM qui nous a toujours permis de réaliser les comptages, mais aussi de mettre en

place des aménagements pour l'avifaune. Nos remerciements s'adressent également aux équipes du Parc national de Port-Cros, à Christophe Pin et Nicolas Sadoul du marais du Vigueirat. L'appui des stagiaires, des éco-volontaires, et des bénévoles du Groupe local Hyères-Toulon de la LPO-PACA a été précieux aussi bien pour les suivis, les travaux de terrain que pour les photographies prises sur le site. Depuis 2001, le suivi hebdomadaire a été réalisé par Matthieu Lascève, Nidal Issa, Jean-Marc Paumier, Anthony Guérard, Marie-Laure Boccon, Sophie Meriotte et Olivier Soldi. Nous les remercions pour le grand nombre de données qu'ils ont relevées au fil de ces années et qui ont permis d'acquérir des connaissances ornithologiques précises sur le site.

BIBLIOGRAPHIE

- ISSA N. (2008). Nidification réussie d'une Bergeronnette des Balkans *Motacilla f. feldegg* dans le Var. *Ornithos* 15-1 : 45-49.

Sophie Meriotte & Olivier Soldi
LPO-PACA, Villa Saint-Jules
6 avenue Jean Jaurès, 83400 Hyères